

Le célèbre peintre Mignard, revenant d'un voyage d'Italie, passa à Lyon, où il fut reçu par François de Baillon comte de la Salle, prévôt des marchands (1658 et 1659). Il fut chargé de faire le portrait de l'archevêque Camille de Neuville, qui le reçut pour cela dans son château de Neuville-sur-Saône. Il peignit à Lyon les portraits de M. de la Beaume, neveu de M. de Villeroy, de M^{me} de la Poype, la plus belle femme de la province, et de M. Pellot, intendant du Dauphiné, et aussi celui de M^{me} de Bernon et de sa fille qui eurent un grand succès.

(Extrait des Voyages en France d'Arthur Young. Paris, 1794.

28 sept. 1789 : « Je fus chez M. l'abbé Rozier, auteur du volumineux Cours d'agriculture in-4°. Je le visitai comme un homme fort prôné, sans aucune idée de recevoir des renseignements sur l'agriculture pratique de la part d'un compilateur de dictionnaires. Quand M. Rozier vivait à Béziers, il occupait une ferme considérable; mais lorsqu'il devint habitant d'une ville, il plaça cette devise sur sa porte : *Laudato ingentia rura, exiguam cotito*, ce qui n'est qu'une mauvaise apologie pour ne pas avoir de ferme du tout... »

Henri IV parlant à l'archevêque de Lyon, Pierre d'Espinac, pendant le siège de Paris, lui dit : « Et vous aussi, Monsieur de Lyon, qui êtes le primat par dessus les autres évêques. » Confirmation solennelle du droit de primatie attaché de temps immémorial au siège de Lyon.
